

Guy Môquet, victime d'une situation pourrie

A - Résumé d'une information donnée par LeBlairiste sur le forum "Education" de France2, le 22-10-2007 à 18h42, dans le fil intitulé: "Pourquoi nous ne lirons pas la lettre de Guy Môquet".

En raison de l'alliance de façade entre Staline et Hitler, les communistes français ont été antimilitaristes jusqu'à la rupture du pacte germano-soviétique le 21 juin 1941, et naturellement ils n'ont entrepris aucune action de résistance jusqu'à cette date.

Pour cette même raison, le parti communiste français avait été dissous par Édouard Daladier en septembre 1939, et **c'est en tant que militant communiste, et non comme résistant, que Guy Môquet a été emprisonné le 13 octobre 1940.**

A partir de la rupture du pacte germano-soviétique le 21 juin 1941, le parti communiste s'est lancé activement dans la résistance, dans l'intention de prendre le pouvoir en chassant l'occupant. Il a pratiqué **une politique d'attentats en attendant de ces représailles un pourrissement supplémentaire de la situation dont il avait des chances de tirer profit.**

Suite à l'assassinat du commandant de la garnison allemande de Nantes, par un commando communiste, le 20 octobre 1941, 48 otages ont été fusillés le 22 octobre, soit 27 militants communistes qui se trouvaient en prison et 21 personnes prises dans la population. Guy Môquet était un des militants communistes.

B - Une première conclusion:
A l'âge de 17 ans, il a dû **payer de sa vie une situation pourrie dans laquelle il se trouvait engagé, mais qui le dépassait.**

Un minimum de respect pour la mémoire de la victime exige une analyse des liens de cause à effet qui ont abouti à ce drame.

On est manifestement loin du compte.

Pour les deux ou trois années qui ont précédé ce drame, ces liens de cause à effet apparaissent bien dans le document apporté par LeBlairiste et résumé ci-dessus.

C - Mais que s'est-il passé avant?

En 1939, la situation sociale était **déjà** pourrie.

Dans les années 1930, la France était **à la limite d'une guerre civile comparable à celle de l'Espagne**, peut-être y a-t-elle échappé à cause de la saignée qu'elle avait eu, parmi sa jeunesse, pendant la guerre de 1914-1918. Faute de combattants, un combat n'est pas possible.

Mais on constate **déjà** une situation pourrie trois générations plus tôt, au moment de la Commune de Paris. **Même chose** au moment de la Révolution Française, encore trois générations plus tôt.

D - Une explication traditionnelle incomplète

En 1968, de part et d'autre des barricades, on imputait nos problèmes sociaux à une mentalité apportée par le catholicisme de la Contre-Réforme, **mentalité selon laquelle tout le pays se soumet à une autorité centrale abusive et paralysante.**

Alain Peyrefitte, dans "Le Mal Français", faisait remarquer que cette mentalité s'était répliquée dans le communisme. "Nos catholiques sont des communistes, mais des communistes d'avant le Concile".

La religion a certainement eu un rôle très important pour créer cette mentalité, si l'on pense par exemple à la devise inventée par Saint Ignace, selon laquelle chaque jésuite doit **"obéir comme un cadavre que l'on traîne là où l'on veut"**.

Mais, si l'esprit de cette obéissance *"perinde ac cadaver"* a concerné toute la population, s'il explique l'absolutisme royal et la Révolution Française qui en est la conséquence, il n'est pas seul en cause.

Il faut donc voir un peu plus large, d'abord parce que, si l'Eglise a cautionné un ordre social qui créait une situation explosive, de toute évidence, sur le plan sociologique, elle n'a pas fourni l'allumette qui a provoqué l'explosion.

Une deuxième raison exige de chercher une explication en dehors du catholicisme, pour nos problèmes de société.

Actuellement, en matière de politique, le catholicisme marche sur des oeufs, mais il se trouve qu'il a été relayé par **des nouveaux clercs qui, d'un point de vue social, fonctionnent exactement de la même façon**, en ayant simplement enlevé le discours religieux.

Pour se limiter à l'exemple qui nous concerne, l'évocation de Guy Moquet remplace la mémoire des martyrs jetés dans les arènes.

E - Questions pour aller plus loin

Alors, quelles sont donc les **causes profondes** du malaise de notre société?

1°) **Quelles peaux de bananes, ressenties confusément, peuvent bien expliquer le discrédit de ce qui représente l'autorité?**

2°) **Comment expliquer l'animosité, voire la haine, entre les différentes catégories socio-professionnelles, au niveau populaire?**

3°) **Pourquoi mettons-nous une pareille insistance à utiliser le pathos et l'émotion pour mettre de l'huile dans l'engrenage social, et éviter les frictions?**

4°) **Par quel mécanisme développet-on, dans l'éducation, cette mentalité de dépendance qui nous fait tout attendre de quelque chef aux pouvoirs surnaturels ou de l'Etat Providence?**

5°) **Pourquoi le débat d'idées n'est-il rien d'autre qu'une simple occasion donnée à des chefs de clans pour gagner la mise?**

Une chose est certaine, la réponse historique est à chercher **avant** le règne de Louis XIV, et le catholicisme de la Contre-Réforme n'est pas seul en cause.

Ortograf-fr, F-25500-MONTLEBON sites: 1°) <http://alrg.free.fr/ortograf> 2°) <http://www.alfograf.net>; 3°) "ortograf" dans "blogs nouvel obs" 4°) Forums recommandés: a) parents-profs; b) chomduc; c) interaldys